

CR Atelier de travail n° 3 du 13 novembre 2019

Vingt-cinq collègues impliqués dans plusieurs Léa (enseignants, chercheurs, chefs d'établissement...) ont participé à l'atelier « *Dans quelle mesure la formation peut-elle être basée sur la mise en partage de l'expérience de collectifs enseignants-chercheurs ?* ».

Cet atelier a été préparé et animé par Laurent Courbon (responsable du pôle formation) et Mohammad Dames Alturkmani (chercheur au pôle médiation et expertise). Il comportait trois parties :

- Vivre et s'approprier une activité¹ autour de la pensée algébrique tirée d'une séquence didactique développée au sein de la « petite fabrique² » Lamartine composée de deux professeurs de l'école Lamartine, deux chercheurs et un ingénieur pédagogique. Expliciter les différentes procédures pour répondre aux questions posées dans cette activité. Découvrir la carte d'identité du modèle de ressources³ développé dans le cadre du projet PREMaTT pour permettre la mutualisation des ressources produites en direction des acteurs non concepteurs.
- Envisager l'utilisation de cette activité en formation (travail en groupes) : Comment une ressource produite dans le cadre d'une recherche collaborative peut devenir une ressource pour la formation ? À quelles conditions ? Pour quel public ? Dans quel(s) contexte(s) ?
- Retour des groupes, discussion et synthèse.

Dans la première partie, les participants ont joué le jeu pour trouver les réponses aux questions demandées dans l'activité. Ce temps était très riche et dynamique. Il a permis aux participants de vivre l'activité et réfléchir aux différentes procédures. Une synthèse de celles-ci a été présentée par Mohammad.

Ce temps a été prolongé par une analyse de la carte d'identité qui contient un ensemble de catégories de métadonnées qui décrivent la ressource (thème, niveau, programme, but, compétences, objectifs...).

Ensuite, les participants ont travaillé en groupes pour réfléchir à la mobilisation de cette activité en formation. Pour solliciter la réflexivité des groupes sur la conception d'une formation mobilisant cette activité, Laurent a posé un ensemble de questions, par exemple « Dans quels contextes et selon quel format pourrait avoir lieu cette formation ? Qu'est-ce qui pourrait poser problème aux participants à la formation ? ». Ce temps a permis à chaque groupe d'échanger et de partager des idées. Un tableau a été distribué à chaque groupe pour réaliser une synthèse réflexive.

Lors de la mise en commun, plusieurs pistes ont été données par les groupes sur la mobilisation de cette activité en formation :

- Un groupe a apprécié le côté mathématique dans cette activité et propose de l'intégrer dès la formation initiale ;
- Un groupe a proposé d'utiliser cette activité pour favoriser le travail collaboratif et coopératif entre les élèves en classe ;
- Un groupe a apprécié le côté interdisciplinaire mathématiques-français grâce au vocabulaire nécessaire pour réaliser cette activité (raisonner, expliquer...) ;
- Un groupe a imaginé cette activité comme pouvant servir à la construction de compétences professionnelles : par exemple la différenciation dans la classe du fait qu'il y a plusieurs procédures mobilisables chez les élèves liées à cette activité.

¹http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/groupe-de-travail/prematt/ressources_lamartine/phase01_travail_eleve_individuel_defi-cubes_prematt

² Petite fabrique est un espace de travail collaboratif entre enseignants et chercheurs

³http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/groupe-de-travail/prematt/ressources_lamartine/modele-de-ressources_defi-cubes-phase1

En conclusion, cet atelier a eu l'ambition de questionner la place des ressources produites par les recherches collaboratives dans les formations. Dans cet atelier, la diversité des réactions des participants ayant des profils et des contextes professionnels différents, montre la difficulté à mobiliser ces ressources. En effet, des participants ont envisagé un usage loin du contexte initial d'utilisation. D'autres ont eu des difficultés à imaginer comment accompagner cette ressource pour la rendre utilisable. Il est donc nécessaire de prendre en compte le fait qu'une ressource, même si elle a été élaborée pour devenir une solution pour certains acteurs, ne l'est pas forcément pour d'autres. Il y a nécessité d'envisager une transposition, permettant de l'adapter à des besoins différents.